

## ÉDITORIAL

### *Stendhal, Grenoble et le Connétable*



Le printemps et l'été 2005 auront peut-être marqué un tournant dans la si longue histoire des rapports de Grenoble avec le plus célèbre de ses enfants. Affaire de circonstances sans doute et de conditions favorables. A l'heure même où tout semble fini, le Musée fermé, l'appartement Gagnon passé par profits et pertes, celui du père assigné à d'autres missions, tout redevient possible et surtout un frémissement d'intérêt pour Stendhal, la richesse qu'il représente, culturelle, touristique, économique et pour Grenoble et pour le Département, se fait sentir de plus en plus nettement et dans tous les milieux concernés. Un sentiment d'urgence aussi.

La Table ronde que nous avons réunie avec l'accord du Maire de Grenoble a rendu ses travaux, des rencontres répétées et fructueuses se sont succédées depuis le printemps et se poursuivront cet automne pour préciser les orientations retenues. Les actions de notre Association, conférences, lectures, soirées, amplifiées par l'heureuse initiative du "Feuilleton Stendhal" de l'Atelier des musiciens du Louvre réveillent ici et là l'intérêt et la curiosité pour l'œuvre stendhalienne et ses richesses...

L'accord est acquis maintenant, Stendhal trouvera sa place dans la Maison de l'International que la Ville commence à aménager dans l'ancien Hôtel de Ville et cette implantation annonce la création, en plein centre historique, d'un nouveau Musée Stendhal, musée littéraire et maison d'écrivain, qui, à partir de là, distribuera ses activités et ses missions aussi sur l'appartement natal et la maison Gagnon. L'élaboration et la définition de ce projet sont à l'ordre du jour des travaux du comité de pilotage mis en

place début juin auquel participent les collectivités, institutions, associations et personnalités intéressées pour proposer des orientations et du comité technique regroupant les services et personnalités compétentes pour en élaborer la mise en œuvre.

Prévue à l'horizon 2008 pour l'ouverture de la première tranche (ancien Hôtel de ville), cette future installation sera préfigurée par l'ouverture au printemps prochain, pour la durée intermédiaire, d'une exposition "Stendhal" à la Bibliothèque d'Etude et de recherches. «Lesdiguières régna toute sa vie en Dauphiné, écrit Stendhal, et ne souffrit jamais que personne vînt le troubler chez lui. Il avait construit le palais voisin (du jardin de ville) que la ville acheta de ses héritiers, et dont la préfecture occupe aujourd'hui une partie moyennant un loyer de six mille francs.» Après la Préfecture, la Mairie, la Justice et bientôt le plus international des Grenoblois. Stendhal bientôt hôte de sa ville, et du Connétable !

Gérald Rannaud

P.S. : La torpeur du printemps a été brutalement réveillée par une "Une" fracassante du Dauphiné libéré révélant à l'opinion grenobloise la ténébreuse affaire du "Testament Del Litto". S'en remettant aux déclarations passionnées d'un stendhalien parisien de nos amis choqué par cette fâcheuse péripétie et sans autre vérification vraiment sérieuse de ses informations, le rédacteur de ce "papier" a donné une version catastrophiste et biaisée d'un incident qui a surpris tout le monde, à commencer par les proches et les amis du professeur Del Litto, et qui suscite, faute d'informations suffisamment complètes, les commentaires les plus fantaisistes tant sur l'incurie de la ville et de ses services que de la "duplicité" légendaire du professeur ! Pour nous, nous avons demandé, de vive voix et par écrit, à la ville de Grenoble de fournir après enquête aux Grenoblois toutes précisions utiles sur cet incident fâcheux et confus. Nous avons reçu l'assurance que toute lumière serait faite officiellement, et en temps utile, pour que ce nuage ne vienne pas obscurcir l'hommage que la Société des écrivains dauphinois, l'Association Stendhal, la Ville de Grenoble et l'université Stendhal veulent rendre au professeur Del Litto cet automne. Nous prenons acte de cette décision qui nous paraît bienvenue.

# ACTUALITÉS STENDHALIENNES CONFÉRENCES

## ARAGON ET STENDHAL



Photo J. L. Rabeux, Silex

Avec son habituel brio, Daniel Bounoux, grand spécialiste d'Aragon, responsable des *Œuvres complètes* d'Aragon dans "La Pléiade", a prononcé, le 18 janvier 2005, une conférence sur "Aragon et Stendhal" aux Archives Départementales de l'Isère. Auteur de *La Lumière de Stendhal* (1954), Aragon est séduit par le réalisme enthousiaste de Stendhal. Malgré son engagement socialiste, il croit fermement à l'autonomie critique du créateur face aux institutions, et lui-même se bat, à travers *Les*

*Lettres françaises* et une foule de publications, pour faire reconnaître celle-ci au sein de son propre parti. Il prononce d'ailleurs à ce sujet, le 25 janvier 1955 à Bazinville, une conférence à l'intention des cadres du parti en prenant précisément l'exemple de Stendhal, "Stendhal en une heure et quart". Il reconnaît chez l'auteur du *Rouge et le Noir* celui qui a dénoncé, à travers Julien, les vaines prétentions de la Restauration ; mais ce n'est pas en proposant un simple reflet (ou un "miroir") du monde que le romancier y parvient – et la trop fameuse métaphore du roman comme "miroir promené le long des routes" n'est placée par lui dans *Le Rouge* que pour égarer la police –, c'est par ce qu'Aragon appelle le "mentir-vrai" qu'il y parvient.

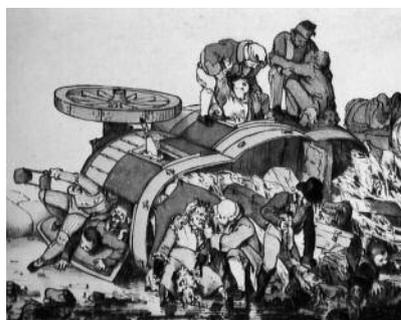
Aragon s'efforce, dans ses textes critiques de cette époque, de faire prévaloir un "réalisme politique" contre une écriture simplement naturaliste et il enrôle Stendhal dans ce combat mené contre une représentation statique de la société, qui ne saisirait pas le caractère mouvant, fluide et contradictoire du réel. Il s'accorde donc avec Stendhal pour inventer des personnages qui, à travers une fiction dynamique et éclairante, apportent aux lecteurs des hypothèses lumineuses, source de connaissance et de rêve.

C. Mariette

## L'IMPOSSIBLE VOYAGE EN FRANCE AU TEMPS DES MÉMOIRES D'UN TOURISTE

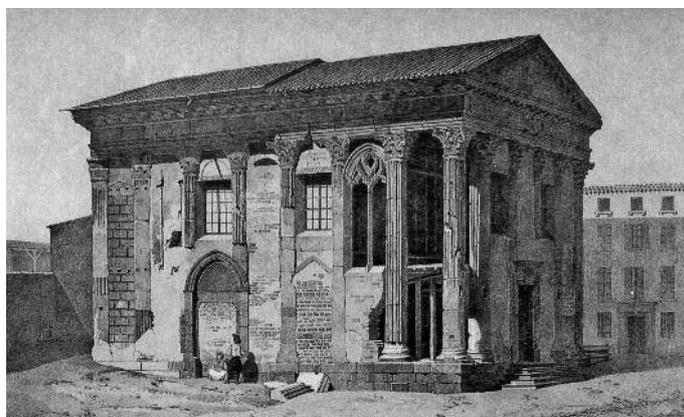
Le mardi 8 février 2005 Alain Guyot, professeur à l'Université Stendhal, spécialiste du voyage et des voyageurs romantiques a passionné les stendhaliens en évoquant, images et témoignages de grands contemporains à l'appui (Hugo, Gautier, Flaubert...), les réalités et vicissitudes du voyage à l'époque du "Touriste".

Le marchand de fer de Stendhal prétend, au début de ses célèbres *Mémoires*, qu'« il n'y a presque pas de voyages en France »... Affirmation osée : les voyageurs ne manquent pas de parcourir de long en large la France romantique, qu'ils viennent d'ici ou d'ailleurs. Mais c'est le plus souvent pour trouver un étrange pays, convulsé par la Révolution, les guerres napoléoniennes et, malgré cela, encore engoncé dans le carcan de ses traditions comme de son provincialisme, avec ses mendiants patoisants, ses ruines glorieuses, ses auberges puantes et ses routes défoncées.



Ce sont pourtant ces contrastes qui attirent tous ceux que l'on n'appelle pas encore des "touristes", qu'ils s'en épouvantent ou s'en émerveillent. Au moment où l'on se met à voyager moins par nécessité que par plaisir, il faut inventer des raisons de s'intéresser

à cette « nation qui s'ennuie », selon le mot de Lamartine... Mais c'est précisément le moment que choisit le récit de voyage pour faire son entrée en littérature. Parler de ce que tout le monde connaît, décrire le même, raconter le rien, devient un défi, un exercice de style pour l'artiste



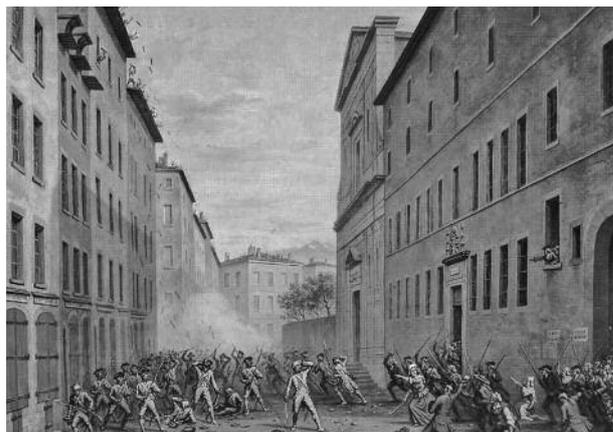
en voyage, qu'il soit écrivain ou dessinateur, peintre ou poète : il crée le monument historique et le site naturel, découvre la mer, la montagne et le chemin de fer, retrouve le charme de la campagne et la *musa pedestris* des anciens.

La France, première destination touristique au monde, a peut-être bien été inventée par les romantiques !

Alain Guyot

## STENDHAL ET LA RÉVOLUTION

Le jeudi 7 avril à la Maison du Tourisme G. Rannaud et H. Spengler ont redonné à la demande de l'association *Le Vol de l'Aigle* la conférence qu'ils avaient présentée en décembre au musée de Vizille. Cette invitation a permis de toucher un nombreux public qui n'avait pu en décembre faire le déplacement de Vizille.



# FEUILLETON STENDHAL

Créé au printemps dernier, l'Atelier des Musiciens du Louvre a consacré son premier cycle de concerts à Stendhal et au plus musical de ses romans, *La Chartreuse de Parme*. Né pour proposer une "autre" approche de la musique, plus transversale, plus comparatiste, cet ensemble, dirigé par Mirella Giardelli cherche à susciter dans l'oreille et l'esprit du public des résonances, à rapprocher, voire consonner, entre littérature et musique, des styles, des phrases, à prolonger tel texte par les harmoniques de telle pièce, instrumentale ou vocale, à proposer à telle ligne mélodique le "répons" de telles phrases ou images.

Dans les trois séries de concerts/lectures donnés à Grenoble et dans le département et qui se sont clos en juin à la Villa Hébert, ce morceau d'Italie égaré à Grenoble et décidément de plus en plus



Cliché Frédéric Pascalis

stendhalien, l'Atelier nous a invités à le suivre dans une promenade littéraire et musicale à travers *La Chartreuse de Parme*.

Il ne s'agissait pas d'illustrer musicalement le roman mais de trouver des œuvres, de

Cimarosa à Bellini ou Chopin, susceptibles, en écho aux fragments lus par d'excellents comédiens, d'évoquer, de suggérer l'éternelle jeunesse de Fabrice et de la Sanseverina, la boue de Waterloo, le drame de la jalousie, l'image rêveuse de Clélia, les douceurs de la prison, le fantôme de l'Italie. Comment mieux honorer que par cette alliance des deux arts les plus chers à son cœur, celui qui se définissait par son amour de la musique et rêvait de passer sa vie dans un grenier à écrire des romans. Notre association ne pouvait que se féliciter de cette initiative et la soutenir. C'est ce que nous avons, modestement, à notre place, tenu à faire. Pour de nombreux publics l'expérience a été concluante et Stendhal leur est apparu un auteur passionnant, plein d'histoires et de musiques, à lire, ou à relire, avec d'autres yeux ou d'autres oreilles. L'intérêt de cette mise en espace que la musique donne au roman peut le révéler, comme peut à sa façon le faire le cinéma, à de nouveaux publics, notamment aux jeunes lecteurs. Une expérience de cet ordre démarre dans le cadre scolaire dans les mois qui viennent et notre association s'y associe pleinement.

Faire lire Stendhal ? Mission accomplie.

G. Rannaud

## PROMENADE-LECTURE STENDHALIENNE

### *Sur les pas d'Henry Brulard*

Le 6 juin 2005 une quarantaine de passionnés de l'histoire de Grenoble et de son illustre écrivain avait répondu à l'invitation des *Amis des Musiciens du Louvre* et de l'*Association Stendhal* pour une lecture-promenade au cœur de la ville qui nous a conduits sur les traces de la jeunesse de Stendhal. A chaque étape, Maurice Rubin et Françoise Vergely ont lu des passages de la *Vie de Henry Brulard*, réveillant avec beaucoup de talent et d'émotion le souvenir du jeune Henri Beyle.

Rue du Vieux Temple, lieu de rendez-vous, la première lecture nous a rappelé le premier souvenir de l'enfant : « *Je crois que M. l'abbé Chélan dînait à la maison lors de la Journée des Tuiles. Ce jour-là, je vis couler le premier sang répandu par la Révolution française. C'était un malheureux ouvrier [...] Ce souvenir, comme il est naturel, est le plus net qui me soit resté de ces temps-là.* »

Rue Chenoise, au n° 18, nos yeux se sont levés vers les fenêtres du troisième étage et nous y avons imaginé la petite bande joyeuse et insouciant : « *Nous vivions là en toute innocence, autour de cette table de noyer couverte d'une nappe de toile grise écru, Bigillion, le frère aîné, 14 ou 15 ans, Rémy 12, Mlle Victorine 13, moi 13, la servante 17. Nous formions une société bien jeune, comme on voit, et aucun grand-parent pour nous gêner. [...] Dans ce troisième étage passèrent les moments les plus heureux de ma vie...* » Puis, rassemblés dans le salon de l'appartement natal nous avons ressenti tout l'amour que l'enfant éprouvait pour sa mère Henriette Gagnon et toute sa douleur à son décès en 1790 : « *Ma mère, madame Henriette Gagnon, était une femme charmante et j'étais amoureux de ma mère. Je me hâte d'ajouter que je la perdis quand j'avais sept ans. Elle avait de l'embonpoint, une fraîcheur parfaite, elle était fort jolie et je crois que seulement elle n'était pas assez grande. Elle avait une noblesse et une sérénité dans les traits. [...] Elle périt à la fleur de la jeunesse et de la beauté, en 1790, elle pouvait avoir vingt-huit ou trente ans. Là commence ma vie morale.*

.....  
*Il se fit un grand bruit, c'était la bière de ma pauvre mère que l'on prenait au salon pour l'emporter. [...] En entrant au salon et en voyant la bière couverte de drap noir où était ma mère, je fus saisi du plus violent désespoir, je comprenais enfin ce que c'était que la mort.* »

A cet instant, notre émotion était visible, nous étions au diapason de la souffrance de l'enfant. Quelques années plus tard c'est là aussi qu'Henri Beyle apprit de la bouche de son père l'exécution de Louis XVI. Il n'avait que dix ans et sa joie peut nous surprendre : « *Je fus saisi d'un des plus vifs mouvements de joie que j'aie éprouvés en ma vie. Le lecteur pensera que je suis cruel mais tel j'étais à dix ans, tel je suis à cinquante-deux.* »

Place Grenette, ce fut l'évocation de l'attentat contre l'Arbre de la Fraternité perpétré par lui et ses camarades de l'Ecole Centrale.

Le dernier épisode nous a conduits au jardin de Ville, au pied de la Terrasse du grand-père, chez qui le jeune Henri a vécu les moments les plus heureux de son enfance, où il a découvert la lecture et la culture,



où il a formé son esprit. « *Cette terrasse, formée par l'épaisseur d'un mur nommé Sarrasin, mur qui avait quinze ou dix-huit pieds, avait une vue magnifique sur la montagne de Sassenage ; là le soleil se couchait en hiver, ... Mon grand-père arrosait ses fleurs tous les jours, plutôt deux fois qu'une, Séraphie ne venait jamais sur cette terrasse, c'était un moment de répit. J'aidais toujours mon grand-père à arroser les fleurs, et il me parlait de Linné et de Plin, non par devoir mais par plaisir.* »



Après un déjeuner très convivial à "La Table Ronde" nous nous sommes retrouvés, à l'invitation de Mirella Giardelli, à la Salle Messiaen pour une répétition du spectacle *L'Italie claire-obscur*, dernier concert du "Feuilleton Stendhal".

Grenoble, ce jour-là, était baignée d'une douce atmosphère et illuminée par une lumière très particulière, des passants se sont arrêtés pour écouter les lectures... Nous espérons que cette promenade-lecture sera suivie de de nombreuses autres pour mieux connaître notre célèbre écrivain.

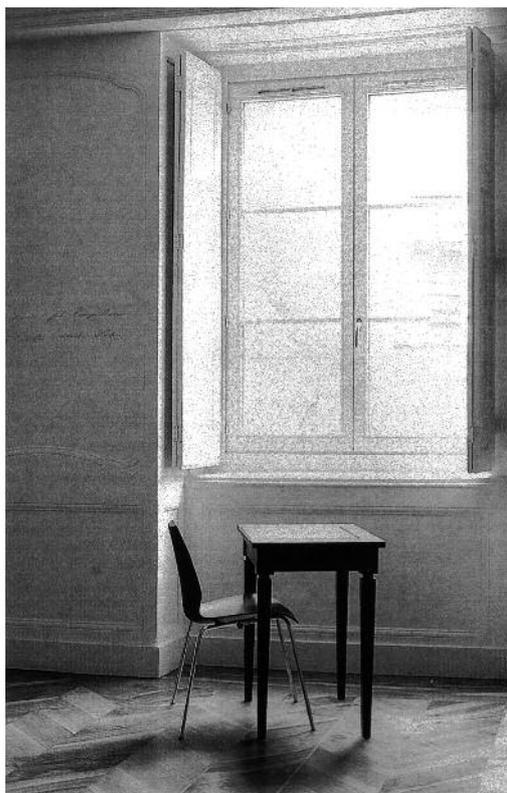
G. Dumolard-Murienne - Photos L. Blanc

# CHRONIQUES GRENOBLOISES

## L'APPARTEMENT NATAL D'H. BEYLE

C'est en 1995 que le Musée de la Résistance, installé depuis 1966 dans l'appartement de Chérubin Beyle au 14, rue Jean-Jacques Rousseau, où Stendhal vit le jour, fut transféré dans ses nouveaux locaux, rue Hébert. L'Association des Amis du Musée et de la Maison Stendhal qui était chargée, sous la présidence du regretté Victor Del Litto, de la gestion de la Maison Stendhal, l'appartement du Dr Henri Gagnon, 20 Grande Rue, saisissait alors l'occasion de réunir, sous une même tutelle, «ces deux fleurons dont peut s'enorgueillir la Ville de Grenoble». Fleuron en effet, car l'appartement natal, avec ses boiseries, ses parquets et son agencement typique de l'époque dégageait, une fois remis dans son état d'origine – ou presque – une atmosphère pleine de souvenirs pour les stendhaliens qui pouvaient redécouvrir ces lieux stendhaliens dont nous parle l'écrivain avec émotion dans la *Vie de Henry Brulard*. La chambre du père, austère et sombre à l'image de Chérubin Beyle, le salon de compagnie, gai, garni de “douze beaux fauteuils brodés” par Henriette Beyle, mère de Stendhal et, enfin, la chambre, la pièce la plus émouvante : celle où est né Henri Beyle et où sa mère mourut, en couches, en octobre 1790, à l'âge de 33 ans. C'est dans le coin situé entre les deux chambres qu'Henri Beyle, jeune adolescent en rupture avec sa famille, entreprit, en cachette, ses premiers essais de plume.

À l'occasion des Journées du Patrimoine 1995, l'Association des Amis de Stendhal, sous le coup d'une légitime émotion, proposa



«Ce lieu m'inspirait le recueillement...»

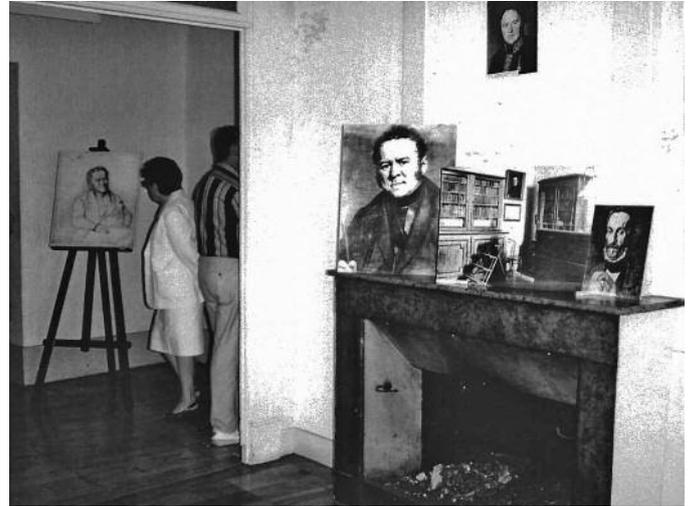
alors d'ouvrir l'appartement natal, pour la première fois, aux Grenoblois. Une exposition représentant quelques portraits de la famille de Stendhal ainsi que des souvenirs de son enfance à Grenoble y fut installée. Pendant les deux journées d'ouverture, un flot ininterrompu de visiteurs – plus de mille personnes – se pressa dans l'appartement dont la disposition d'origine était quasiment inconnue aux Grenoblois.

Après ce début prometteur, d'autres activités furent proposées : une conférence et la présentation d'ouvrages stendhaliens, comme le *Catalogue des Manuscrits du Fonds Stendhal de la Bibliothèque Municipale de Grenoble*. Dès le 15 septembre 1995, l'Association Stendhal entreprend, d'une manière énergique, des démarches auprès de la Ville de Grenoble, pour lancer un projet ambitieux qui visait à transformer l'appartement natal de Stendhal en maison d'écrivain.

Il s'ensuit une longue période d'attente pendant laquelle l'optimisme des stendhaliens fut mis à rude épreuve. Présidée alors par Gérard Luciani, l'association n'a jamais ménagé ses efforts pour faire avancer le projet jusqu'en l'an 2000 où les travaux commençaient enfin.

Pendant cette période, les membres du bureau de l'association ont assisté, à maintes reprises, aux diverses réunions de réflexion et de travail, et à quelques impressionnantes visites de chantier.

C'est le 13 septembre 2002 que l'appartement natal, dûment rénové, restructuré et repeint, est officiellement inauguré lors des Journées du Patrimoine 2002. « Cette inauguration est pour nous une étape importante de notre volonté de retrouver à Grenoble enfin un patrimoine stendhalien cohérent. » déclare Michel Destot, le Maire de Grenoble, ce jour-là. Devenant le siège de Grenoble-Ville-Lecture, l'appartement natal a pour vocation, d'être un lieu d'échanges et de rencontres dédié à la valorisation de la littérature



et au développement de la lecture et de l'écriture.

En mars 2003, la Ville de Grenoble organise le *Printemps du Livre*.

Dès la réouverture de l'appartement natal, Mme Carine d'Inca, directrice et coordinatrice des activités de l'appartement, a accueilli très favorablement les membres de l'Association Stendhal qui ont pu y organiser des rencontres stendhaliennes. Pendant l'année 2003/04, un premier cycle de conférence a eu lieu. Néanmoins, l'appartement natal reste, pour l'instant, un lieu de rencontre pour quelques privilégiés. Désireuse de valoriser la valeur patrimoniale de l'appartement natal, l'Association Stendhal, présidée depuis 2003/04 par Gérard Rannaud, accepte avec grand intérêt la proposition de Carine d'Inca d'installer, pour les *Journées du Patrimoine 2005*, une exposition stendhalienne dans ces lieux. Celle-ci pourra créer le cadre idéal pour y développer d'autres animations : ateliers, lectures, séminaires, visites scolaires. Cela permettra de mieux faire connaître, au public, un lieu émouvant où le jeune Henri Beyle a passé des années décisives de sa vie d'écrivain.

Gisela M. Moinet

## NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

La Bibliothèque Municipale vient, ces derniers mois, d'acquérir de nouvelles pièces pour compléter le fonds Stendhal.

Après un exemplaire de *La Chartreuse de Parme* dédié à son fidèle Colomb, elle a pu préempter, avec le soutien de la Direction du Livre, pour l'acquisition des vingt-huit feuillets autographes de la *Troisième lettre sur Rome*, écrite pour le *New monthly Magazine* en 1824 et publiée en 25. On en retrouve la matière et dans le *Rome, Naples et Florence* de 1826 et, plus tard, dans les *Promenades dans Rome*.

L'acquisition de ce manuscrit, l'un des rares manuscrits “littéraires” de Stendhal encore en circulation, confirme la légitimité des prétentions de Grenoble, détentrice d'un inestimable trésor littéraire, à se vouloir, après tant de traverses et en raison de sa persévérance à reconstituer patiemment un patrimoine intellectuel et mémoriel dispersé et démembré, le sanctuaire de la mémoire de Stendhal. Nous reviendrons dans une prochaine livraison sur ces acquisitions.

## ■ H. BEYLE, VENISE, JUILLET 1815

Laissons Beyle en 1805 à la conquête de Louason et à son départ pour Marseille et retrouvons-le, dix ans plus tard, et quelles années !

Lundi, 25 juillet.

...J'ai lu au café Florian les malheurs et l'avilissement de la France, je veux dire l'entrée du roi et ses premiers actes. M. Beugnot est directeur des Postes.

Le parti de l'éteignoir triomphe. Voilà un beau venez-y-voir, dirais-je aux philosophes allemands, si en colère contre Bonaparte, ces gens-là avaient assez d'esprit pour comprendre. Il ne me reste plus qu'un vœu, c'est que les lâches habitants de Paris soient bien vexés par les soldats prussiens logés chez eux. Les lâches ! On peut être malheureux, mais perdre l'honneur !

[...]

Les bâtards doivent être bien contents. La France ne sera jamais heureuse que gouvernée par un souverain illégitime, c'est à dire qui tienne sa place de la constitution.

Le duc d'Orléans<sup>1</sup> serait bon aujourd'hui. Si l'on attend que la couronne lui échoie légitimement, il ne vaudra plus rien.

Pour me consoler de ce grand malheur arrivé à la raison humaine, je suis allé faire le tour de Venise. A 2 heures 1/4 j'ai pris un bateau à la Piazzetta, ai doublé la pointe des Jardins et suis venu aboutir près du commencement du Grand Canal. Je m'étais lesté d'un bon déjeuner de branzino<sup>2</sup>. Mon rameur a été enchanté de 5 lires, ou 50 sous, pour deux grandes heures de rame continue.

Je ne rentrerai de longtemps dans un pays sans liberté et sans gloire. Je crois voir avec évidence que Venise est le séjour qui me convient le plus. Je ne suis sensible qu'à une seule des jouissances du luxe : après dîner, je regrette de n'avoir pas une belle calèche, comme celles que je vois passer. Ici, j'aurai la calèche du pays.

1 - Le futur Louis-Philippe. 2 - Le «loup» ou «bar».

(Manuscrits préparatoires à l'Histoire de la Peinture en Italie, Bibliothèque de Grenoble, R 289 Rés, vol. V.)

## ■ STENDHAL, CIVITA-VECCHIA, AVRIL 1835

Vingt ans plus tard, à Rome, le consul vieillissant mais surtout l'écrivain trace pour son ami Fiore ce raccourci de sa vie.

Civita-Vecchia, 1835.

Ennuyeux comme la peste.

Je touche ici à la barbarie, j'ai la goutte et la gravelle, et je suis fort gros, excessivement nerveux et j'ai cinquante-deux ans ! Ah ! si j'avais su en 1814, mon père ruiné je me serais fait arracheur de dents, avocat, juge, etc. etc. Je suis si abasourdi de m'ennuyer à ce point que je ne désire rien, je suis noir ; vous comprendrez l'excès de mon marasme quand je vous avouerai que je lis les annonces de La Quotidienne ! En être réduit à ce régime m'assomme ! J'ignore tout dans ce séjour enchanté.

Le seul malheur est de mener une vie ennuyeuse.

Ah ! que n'ai-je une chaumière ou quinze cents francs dans la rue Saint-Roch ! Je suis bien certainement, mais je crève d'ennui. Le vrai métier de l'animal est d'écrire un roman dans un grenier, car je préfère le plaisir d'écrire des folies à celui de porter un habit brodé qui coûte huit cents francs. Je vais à Rome quand je veux, mais cependant, au fond, il faut se tenir à son poste. Or que faire dans ce poste ? J'y deviens plus stupide chaque jour ; je ne trouve personne pour faire ces parties de volant qui s'appellent avoir de l'esprit...

Et pourtant il achève alors le premier jet de Lucien Leuwen et entamera quelques mois plus tard la rédaction de la Vie de Henry Brulard.

## ■ STENDHAL ET SES ÉCRIVAINS AUJOURD'HUI : Lampedusa

Outre qu'il fut l'auteur du *Guépard*, le prince Giuseppe Tomasi di Lampedusa accueillait dans son salon de Palerme quelques jeunes étudiants aux aptitudes prometteuses. Il y donnait pour eux des cours privés, leur ouvrant en grand seigneur sa bibliothèque et sa vaste culture. C'est dans le cadre de cet enseignement d'amateur éclairé qu'il rédigea ses Leçons sur Stendhal (*Lezioni su Stendhal*, Palermo, Sellerio) où l'on voit un romancier se pencher sur l'œuvre d'un autre romancier.



«... malgré son titre qui fait venir l'eau à la bouche, *De l'Amour est un fatras de pensées diverses, de théories raffinées, d'anecdotes très aiguës qui ne réussissent pas à se fondre ensemble, comme ç'avait été le cas dans les livres de voyage et aussi dans ceux sur les musiciens.*

En somme, en d'autres proportions, il se produit ici ce que l'on a déjà constaté pour le Napoléon.

Mais il faut s'entendre, ces "disjecta membra",

mal réunis et en aucune manière organisés, sont d'une très grande valeur si on les examine un par un. Pour peu qu'on lise l'œuvre en connaissant la biographie de Stendhal, on voit même affleurer de façon évidente un sentiment lyrique désolé qui se réfère aux aventures personnelles de l'auteur à ce moment-là. Et les anecdotes, les fameuses anecdotes, sont narrées avec le brio habituel et mènent comme toujours à de difficiles découvertes psychologiques ; en outre nombre d'entre elles sont plus développées que dans les livres de voyage et commencent à prendre des allures de "nouvelles". Dans *De l'Amour*, œuvre manquée à tant d'égards, commence à se dessiner le Stendhal narrateur.»

(traduit par Gérard Luciani)

Et plus loin...

«La Chartreuse regorge de drames, mais ils m'apparaissent comme des écueils submergés sous une forte et calme dérive d'eau pure qu'ils ne troublent pas. Pour moi c'est le triomphe de l'"ataraxie" ; pour moi les personnages se meuvent dans un calme divin, cygnes gracieux qui sillonnent le courant du Léthé. Les seuls agités sont Ferrante Palla et le général Fabio Conti, personnages presque humoristiques, et quand on ouvre le grand réservoir d'eau je crois entendre le charmant murmure des cascates gracieuses et riantes qu'exalte le silence de la Villa d'Este. Et la vertigineuse évaporation de Fabrice n'évoque en moi qu'admiration pour l'acrobate et le parfait danseur : pour moi Fabrice est alors une sorte de Nijinski créateur de belles attitudes. Et les peines, les remords, les intrigues de la Sanseverina sont entièrement submergés par sa maternelle beauté et son très doux sourire ; le comte Mosca est un adorable gentilhomme désintéressé et spirituel. Pour moi le triomphe majeur de l'art de Stendhal, de cet adorateur de la passion tyrannique réside justement en ceci qu'il a réussi à clore sa carrière par ce chef-d'œuvre dans lequel la passion est cachée et dans lequel, au lieu de l'impitoyable soleil de midi de Vanina Vanini ou du Rouge et Noir, brille

"la douceur étrange de cet après-midi qui n'a jamais de fin"»

(traduit par Philippe Renard, *Silex*, 1983)  
Gérard Luciani

# STENDHAL A GRENOBLE

## ■ *Stendhal dans ses murs, Stendhal hors les murs*

Dans son éditorial, Gérard Rannaud, notre Président, résume les avancées très positives obtenues suite à un dialogue fourni entre les associations, la Ville et le Conseil général concernant la place de Stendhal à Grenoble.

**M. le Maire de Grenoble** avait chargé en 2004 l'Association Stendhal, ainsi que d'autres associations intéressées, de lui remettre un rapport proposant une démarche globale. Ce qui fut fait fin 2004.

### Rappelons nos propositions :

**A long terme**, l'idéal serait de regrouper le patrimoine Stendhalien dans un lieu unique : **l'appartement Gagnon reconstitué et agrandi** des espaces nécessaires pour l'accueil du public et une présentation muséale et pédagogique dans l'esprit de notre temps. Pour toutes sortes de raisons, notamment liées à des problèmes de propriété immobilière, cette hypothèse n'est jouable qu'à long terme.

### En attendant, l'objectif est de :

- **Recréer un musée Stendhal**, repensé, vivant, ouvert à différents publics, présentant non seulement le Henri Beyle de la *Vie de Henri Brulard* mais surtout le Stendhal de la maturité, le Stendhal européen, le contexte politique, littéraire dont il fut un acteur, son parti pris dans l'histoire des idées, sa marque dans la littérature mondiale, sa place dans l'imaginaire des écrivains d'aujourd'hui et d'hier, sa place dans l'imaginaire contemporain.
- **Ce lieu d'accueil des publics**, d'expositions permanentes ou temporaires faisant appel aux procédés contemporains de communication et notamment audiovisuels, **renverrait ensuite le visiteur vers des lieux Stendhaliens** : appartement Gagnon, appartement natal, parcours dans Grenoble, voire dans le Département.
- **Ce musée Stendhal devrait être hébergé dans une partie de la Maison de l'International** en cours d'installation dans l'Hôtel de Lesdiguières, au Jardin de Ville c'est-à-dire, l'ancien Hôtel de Ville.

- **Réhabiliter l'appartement Gagnon**, pour la partie déjà propriété de la Ville, afin d'en faire un "lieu de mémoire", "lieu sentimental", "maison d'écrivain" évocateur de la *Vie de Henri Brulard*.

- Profiter de ce qui a déjà été fait par la Ville, à savoir la rénovation de **l'appartement natal** pour permettre, à certaines conditions d'horaires, son ouverture au public, en l'insérant dans un projet culturel plus global.

- Accompagner l'ouverture de ces lieux par la mise en place de moyens capables de **faire vivre un véritable projet culturel et touristique autour de Stendhal** : accueil des publics (touristes, Grenoblois curieux, scolaires, universitaires), organisation de manifestations littéraires, musicales, débats d'idées, etc...

**Ce dernier point est pour nous essentiel et donne son sens à tout le reste.**

**Voilà quel était l'essentiel de nos propositions.**

A l'occasion de plusieurs rencontres, **M. le Maire et M. Safar, Adjoint aux affaires culturelles, nous ont confirmé leur accord global** sur ces propositions et ont installé un "comité d'orientation et de pilotage Stendhal" regroupant des élus de la Ville et les services concernés, un représentant du Conseil général (Mme Crifo, Présidente de la commission des affaires culturelles), l'Office du tourisme ainsi que des représentants d'associations.

Le processus est en marche. Michel Destot et Jérôme Safar ont donné à notre sens les impulsions attendues.

**Nous entrons désormais dans une phase active de mise au point**

**des projets.** Reste que tout cela prendra du temps et qu'il faudra refouler quelques impatiences... **Voilà pour le Stendhal dans ses murs.**

### Mais en attendant ?

En attendant, il nous faut soutenir, participer à toute initiative tendant à faire vivre un véritable projet culturel autour de Stendhal. De ce point de vue, **l'annonce par la bibliothèque d'études d'une exposition sur Stendhal à partir de mars 2006** est un événement fort important, notamment pour la sensibilisation des Grenoblois à la démarche entreprise.<sup>7</sup>

Cette exposition s'accompagnera de la parution d'un **Album Stendhal** aux Éditions Glénat, comme naguère pour Berlioz.

Tout cela entraîne une mobilisation forte de l'équipe de la bibliothèque et même de notre Président, Gérard Rannaud, fortement impliqué dans cette préparation.

Par ailleurs, **Jérôme Safar a mobilisé les services de la Ville** autour de plusieurs pistes afin de faire vivre ce projet culturel.

Une des pistes : **pourquoi pas, en biennale, une "saison Stendhalienne"** ? Un groupe de travail doit faire cet automne des propositions dans ce sens.

**Voilà pour Stendhal s les murs.**

Stendhal était au purgatoire. Le voilà dans les limbes. Mais a-t-il jamais voulu être au paradis ?

Patrick Le Bihan

## ■ *Projets d'actions autour de Stendhal*

A la suite de l'intérêt suscité par le "Feuilleton Stendhal" et les lectures programmées par l'Association, divers projets ont vu le jour autour de l'œuvre de Stendhal, notamment dans l'enseignement secondaire.

Au Lycée du Grésivaudan un collectif de professeurs organise un cycle de travail sur la lecture qui prendra appui, pour un groupe de classes de première, sur la préparation d'un concert avec l'Atelier des Musiciens du Louvre à partir de fragments de *La Chartreuse de Parme*, travaillés avec l'aide des lecteurs de l'Association. Des classes de seconde travailleront des lectures de la *Vie de Henry Brulard*, dans la perspective de lectures promenades sur les lieux stendhaliens.

L'ITEC Bois-Fleury met aussi en chantier un projet sur Stendhal et son œuvre.

Au Lycée Stendhal, dans le cadre des travaux de rénovation, des élèves de première et de terminale travaillent sur la réalisation



dans les locaux de l'Ecole Centrale d'un parcours stendhalien à partir de la *Vie de Henry Brulard*.

Nous en rendrons compte plus précisément dans une prochaine livraison.

L'Office de Tourisme de Grenoble a inscrit dans la programmation de sa saison d'hiver des visites-lectures organisées avec la participation des lecteurs de l'Association. Nous les mentionnons dans le calendrier des activités stendhaliennes qui figure à la dernière page de ce numéro.

# VIE DE L'ASSOCIATION

## ADHÉSION, COTISATION

La cotisation 2006, valable du 1/01/2006 au 31/12/2006, est fixée à 20 Euros (individuel), 30 Euros (couple), 10 Euros (étudiant). Pour adhérer : expédier un chèque du montant de la cotisation à l'ordre de "ASSOCIATION STENDHAL", à l'adresse :

**Association Stendhal • La Bouquinerie  
9, boulevard Agutte Sembat • 38000 Grenoble**

accompagné d'une carte indiquant vos nom, prénoms, adresse, et, facultativement, vos profession, numéro de téléphone et adresse e-mail (si vous désirez recevoir les informations de l'association par internet). Les adhérents à jour de leur cotisation recevront une carte d'adhérent. Tout changement d'adresse devra être communiqué à l'association le plus vite possible pour permettre l'acheminement normal du courrier et du bulletin.

## LE SITE DE L'ASSOCIATION

[www.association-stendhal.com](http://www.association-stendhal.com)

Le site de l'association, toujours en construction, est accessible à l'adresse ci-dessus. Vous y trouverez les informations de l'association et l'actualité stendhalienne en temps réel. Il vous permettra aussi de communiquer avec l'association par la boîte électronique qui y est jointe : [contact@association-stendhal.com](mailto:contact@association-stendhal.com)

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2005

L'Assemblée générale ordinaire 2005 a eu lieu le 29 mars 2005 à la salle des Archives départementales.

Après avoir présenté le rapport moral et le rapport financier qui ont été approuvés, le Bureau a proposé, comme le stipulait la convocation, de porter le nombre de membres du Conseil d'Administration de 10 à 15 sièges.

Cela permettrait d'y accueillir de nouvelles bonnes volontés et de nouvelles compétences. L'objectif est de constituer ainsi une équipe polyvalente, issue d'horizons associatifs et/ou professionnels différents qui renforce nos liens avec les autres associations "patrimoniales", les milieux de l'enseignement, de la culture... La présence de professeurs, d'universitaires, d'"experts" issus des collectivités territoriales, d'architectes... mais aussi de *dilettanti*, comme les aurait aimés Stendhal, ne pourrait être que salutaire au travail et au dynamisme de l'association.

Cette nouvelle équipe devrait permettre une meilleure répartition des tâches, chacun se voyant assigné un ou des objectifs précis. Eternel débat au sein de toute association. Après en avoir débattu, l'Assemblée générale adopte la proposition. Il est procédé alors à l'appel des candidatures, dix postes étant à pourvoir, cinq nouveaux postes et cinq au titre du renouvellement par moitié du C.A., le président sortant G. Luciani, membre avec voix consultative, n'étant pas soumis à renouvellement.

Sont candidats :

- **administrateurs sortant, renouvelables** : MM et Mmes Lisette Blanc, Giséla Moinet, Anthelme Troussier ;
  - **nouveaux candidats** : MM. et Mmes Jean Bovier-Lapierre, Lucie Buffière, Geneviève Dumolard-Murienne, Marie-Claude Dupuy, Catherine Mariette, Maurice Rubin, Odile Sicard.
- Il est procédé au vote. Les candidats sont élus à l'unanimité.

**Le nouveau CA est donc composé de** : MM. et Mmes L. Blanc, J. Bovier-Lapierre, L. Buffière, G. Dumolard-Murienne, M.-C. Dupuy, P. Le Bihan, G. Luciani, A. Marcou, C. Mariette-Clot, M. Merland, G. Moinet, G. Rannaud, J.-Y. Reysset, O. Sicard.

Le nouveau Conseil d'Administration se réunira le **mardi 12 avril 2005 à 18 heures** à l'appartement natal.

## CA DU 12 AVRIL 2005

Comme il en avait reçu mandat de l'Assemblée générale, après un tour de table qui a permis à chacun de se présenter, le CA a convenu d'une répartition des tâches et de missions pour l'année à venir.

Le tableau ci-dessous résume les responsabilités que chacun a accepté d'assumer.

- G. Rannaud** : *Président*, journal, programmation des activités de l'association...
- P. Le Bihan** : *Vice-Président*, dossier des lieux stendhaliens,
- M. Merland** : *Trésorier*, comité de rédaction du journal, conférences...
- A. Marcou** : *Trésorière-Adjointe*, groupe de travail sur les lieux stendhaliens, représente l'association à la FAPI...
- J.-Y. Reysset** : *Secrétaire*, adhésions, site internet, informations...
- G. Luciani** : *Président honoraire*, comité de rédaction du journal, relations avec l'Institut culturel italien...
- L. Blanc** : diffusion de l'information, rencontres-lectures...
- J. Bovier-Lapierre** : groupe de travail sur les lieux stendhaliens,
- L. Buffière** : relations avec l'enseignement secondaire, organisation de lectures publiques,
- G. Dumolard-Murienne** : relations avec les autres associations, comité de pilotage des lieux stendhaliens auprès de la Ville,
- M.-C. Dupuy** : groupe de travail et comité de pilotage sur les lieux stendhaliens,
- C. Mariette-Clot** : comité de rédaction du journal,
- G. Moinet** : organisation de rencontres-lectures, expositions...
- M. Rubin** : relations avec l'enseignement secondaire, organisation de lectures publiques...
- A. Troussier** : activités en rapport avec Napoléon Bonaparte, le 1<sup>er</sup> Empire...

## DERNIÈRES LIVRAISONS

### Stendhal, *Œuvres romanesques complètes*

Vient de paraître dans la "Bibliothèque de La Pléiade" (Éditions Gallimard) le premier tome de la nouvelle édition des romans de Stendhal, sous le titre *Œuvres romanesques complètes*, établie par Yves Ansel (Université de Nantes) et Philippe Berthier (Université de Paris III).

Cette édition vient remplacer celle qu'Henri Martineau avait donnée en 1932-1933 (revue et complétée en 1947-1948) ; elle prend le parti d'offrir à lire tous les textes de fiction de Stendhal, y compris les moins connus, dans l'ordre chronologique. Ainsi apparaissent, outre les grands romans, des fragments et récits inachevés, des nouvelles, qui montrent, dans sa continuité, la trajectoire de la narration stendhalienne. Une préface de Philippe Berthier et une introduction d'Yves Ansel nous éclairent l'une sur le caractère "pluriel" de l'œuvre romanesque, l'autre sur ses fondements réalistes.

Catherine Mariette-Clot

### *Le Journal de Stendhal*

#### Lettre trimestrielle d'information de l'association Stendhal

Siège Social : La Bouquinerie, 9 bd. Agutte Sembat, 38000 Grenoble

Tel : 04 76 47 52 47 - 06 81 97 39 06

E-mail : [contact@association-stendhal.com](mailto:contact@association-stendhal.com)

Directeur de Publication : Gérard Rannaud

Maquette : Michel Morel Communication

Imprimerie des Deux-Ponts

Les informations, propositions d'articles et de tribunes doivent être envoyées par courrier à l'association.



Publié avec le soutien de la Ville de Grenoble et du Conseil Général du Département de l'Isère.



# ACTIVITÉS STENDHALIENNES 2005-2006

A partir de cette année et en fonction de la disponibilité de la salle, les activités régulières de l'Association auront lieu, conformément au souhait de nombreux adhérents,

**tous les troisièmes jeudis du mois - à 18 heures**  
**Salle des Archives départementales - 2, rue Auguste-Prudhomme**

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

**Lundi 3 octobre 2005 - Hommage à Victor Del Litto,**  
avec la Société des écrivains dauphinois et la Ville de Grenoble, Hôtel de Ville à 16 heures.

**Samedi 15 octobre - Lecture de L'Amour,**  
château de Seyssinet, 20 heures quinze, soirée réservée en priorité aux adhérents.

**Jeudi 10 novembre** - Pas de conférence en raison du jour férié du lendemain, 11 novembre

**Samedi 26 novembre** - 10 heures - **Lecture-promenade - Sur les pas d'Henry Brulard,**  
organisée par l'**Office du Tourisme**, avec la participation de l'Association

**Jeudi 15 décembre** - Conférence - **Stendhal, Joseph Rey, Tracy et la politique,** par **G. Rannaud**

**Jeudi 19 janvier 2006** - Conférence - **L'horizon romain de Stendhal, les Castelli romani** par **Hélène de Jacquolot**,  
professeur à l'Université de Pise (à confirmer)

**Lundi 23 janvier** - 10 heures - **Stendhal, souvenirs d'enfance, lecture-promenade,**  
organisée par l'**Office du Tourisme**, avec la participation de l'association

**Jeudi 9 février** - **Assemblée générale** ordinaire, atelier-lecture, dîner amical

**Jeudi 9 mars** - Ouverture prévue de l'**exposition "STENDHAL"** à la **Bibliothèque d'Etude** et de recherches

**Jeudi 16 mars** - Conférence - **Stendhal et les problèmes de la filiation,** par **Mona Ozouf**, historienne,  
Directrice d'Etudes à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, journaliste au Nouvel Observateur

**Samedi 25 mars** - 10 heures - **Lecture-promenade, Stendhal, Grenoble et Napoléon,**  
organisée par l'**Office du Tourisme**, avec la participation de l'Association

**Jeudi 20 avril** - Conférence - **Sartre et Stendhal,** par **Michel Contat**,  
compagnon de Sartre et responsable de l'édition de ses œuvres dans la Pléiade

**Mai / Juin** - **Lecture-spectacle publique** à partir d'une œuvre de Stendhal, réalisée par L. Buffière et M. Rubin

**Samedi 10 juin** - 10 heures - **Stendhal Grenoble et la Révolution - Lecture-promenade,**  
organisée par l'**Office du Tourisme**, avec la participation de l'association.

## Parlez-moi d'Amour

### Soirée de rentrée réservée en priorité aux adhérents de l'Association Stendhal

#### L'été a été chaud...

Alors, pour cette rentrée, quoi de plus naturel que de se retrouver pour parler *De l'Amour*. Bien sûr, à la manière de Stendhal, qui, comme on le sait, avait choisi d'en faire sa préoccupation essentielle et d'y consacrer un livre. Cet essai, *De l'Amour*, paru en 1822, à côté d'une réflexion très moderne sur ce sentiment, ou cette passion, est aussi le contrepoint théorisé, à l'émotion mal contenue, de son amour déçu pour Méthilde, *fiasco* s'il en fut. Alors venez vibrer avec nous, dans un lieu magnifique, pour une soirée lecture, agrémentée de musique au piano et se terminant autour de douceurs gastronomiques Stendhaliennes spécialement pensées pour vous :

**samedi 15 octobre, à partir de 20 h 15**  
**au château des Combes à Seyssinet**

Les lectures seront assurées par des membres de l'Association, qui n'ont pas hésité à se lancer ! sous la douce et efficace conduite de Lucie Buffière.

Les places étant limitées, pour cause de nécessaire intimité, une inscription préalable est indispensable : joindre un chèque de 7 euros (14 euros pour les non membres) pour participation aux frais, à envoyer au siège de l'Association, priorité étant réservée aux membres.

Vous recevrez ensuite votre billet d'entrée avec le détail du programme.

Ah ! l'Amour !